

## Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

### Victor Hugo, « *Il faut que le poète...* »

#### Il faut que le poète

Il faut que le poète, épris d'ombre et d'azur,  
Esprit doux et splendide, au rayonnement pur,  
Qui marche devant tous, éclairant ceux qui doutent,  
Chanteur mystérieux qu'en tressaillant écoutent  
Les femmes, les songeurs, les sages, les amants,  
Deviennent formidable à de certains moments.  
Parfois, lorsqu'on se met à rêver sur son livre,  
Où tout berce, éblouit, calme, caresse, enivre,  
Où l'âme à chaque pas trouve à faire son miel,  
Où les coins les plus noirs ont des lueurs du ciel,  
Au milieu de cette humble et haute poésie,  
Dans cette paix sacrée où croit la fleur choisie,  
Où l'on entend couler les sources et les pleurs,  
Où les strophes, oiseaux peints de mille couleurs,  
Volent chantant l'amour, l'espérance et la joie,  
Il faut que par instants on frissonne, et qu'on voie  
Tout à coup, sombre, grave et terrible au passant,  
Un vers fauve sortir de l'ombre en rugissant !  
Il faut que le poète aux semences fécondes  
Soit comme ces forêts vertes, fraîches, profondes,  
Pleines de chants, amour du vent et du rayon,  
Charmantes, où soudain l'on rencontre un lion.

Paris, mai 1842.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, I, 28.

## Victor Hugo, *Contemplations*, I. 28.

« *Il faut que le poète, épris d'ombre et d'azur...* »

Définition du poète comme d'un être à la fois **doux et terrible** → contraste répété trois fois, mais, loin de l'affaiblir, la répétition le renforce, par la mise en place progressive d'une image forte : **celle du lion dans la forêt**.

### I. La structure syntaxique

Elle combine la **répétition** avec des efforts de **parallélisme dissymétrique**.

Trois phrases construites de la même façon :

|                    |  |
|--------------------|--|
| <b>Il faut que</b> | { DOUCEUR (5 vers)<br>EFFROI (l'adjectif « <b>formidable</b> ») (1 vers)               |
| <b>Il faut que</b> | { DOUCEUR (9 vers)<br>EFFROI (3 vers)  |
| <b>Il faut que</b> | { DOUCEUR (3 vers) + « <b>charmantes</b> » en rejet<br>EFFROI (la fin du dernier vers) |

→ Chaque phrase est le reflet des deux autres. L'idée initiale, posée dans la première phrase, se développe dans la seconde et se condense dans la troisième.

## II. La progression lexicale

|    | DOUCEUR  | EFFROI  |
|----|--|---|
| 1. | épris d'ombre et d'azur...<br>esprit doux et splendide...<br>rayonnement pur... éclairant<br>etc.  | <b>formidable</b><br>Cet adjectif fait à lui seul contreponds aux cinq vers précédents.   |
| 2. | α) <b>Douceur et lumière</b> qu'on retrouve dans la rime ciel / miel.<br>β) Mise en place progressive d'une métaphore globale comparant le poème à une forêt :<br>sources = pleurs<br>strophes = oiseaux | sombre, grave, terrible...<br>un vers <b>fauve</b> sortir de l'ombre en <b>rugissant</b><br>→ Le thème de l'effroi se développe et les adjectifs terminaux rendent déjà présent le lion, avant qu'il ne soit nommé. |
| 3. | La métaphore devient <b>explicite</b> :<br>... <b>comme ces forêts</b>   | « <b>lion</b> »<br>→ Depuis « formidable » au vers 6, le mot mûrissait lentement.<br>Il termine le poème d'une façon à la fois abrupte et secrètement attendue.   |

→ Le poème apparaît alors comme une sorte d'énigme de plus en plus transparente dont la solution est dans le dernier vers.

## III. Le sens de l'opposition

Elle est présentée comme une nécessité : « Il faut que... »

De quelle nature est cette nécessité ?

### 1) Nécessité esthétique.

La douceur et l'effroi vont s'intensifier mutuellement par le **contraste**, porté à son comble dans le dernier vers :

... « forêts vertes fraîches et profondes...  
**Charmantes**, où soudain l'on rencontre un **lion**. »

→ Esthétique de l'antithèse, dont l'importance dans la rhétorique hugolienne n'est plus à commenter.

## 2) Nécessité psychologique, humaine.

Le poète est porteur d'un message d'amour et d'espoir, mais il doit aussi savoir exprimer nos craintes, nos terreurs, le côté sombre et dangereux de l'Homme, sans quoi il serait incomplet : c'est l'union de ces deux éléments qui seule peut donner à chacun d'eux sa vérité et au poème son relief et sa profondeur.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

[www.poesie-daniel-lefevre.fr](http://www.poesie-daniel-lefevre.fr)

[contact@poesie-daniel-lefevre.fr](mailto:contact@poesie-daniel-lefevre.fr)